



Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°59 * AVRIL 2017

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

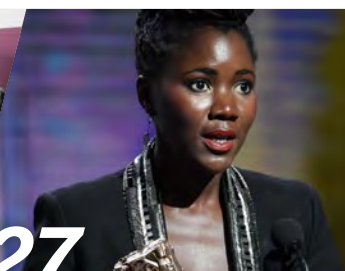
Le printemps des friches industrielles



18

Accueil des polyhandicapés

À l'Orangerie, tout est mis en œuvre pour favoriser l'épanouissement des pensionnaires.



27

Alice Diop

La réalisatrice tout juste césarisée dresse, film après film, son portrait intime du 9-3.



30

Andiamo al cinema ?

La belle histoire du cinéma L'Étoile, fondé par une famille d'immigrés italiens.



Jazzy • En mars, le département a vibré avec la 34^e édition du festival Banlieues Bleues. Au menu, des créations avec de grands noms du jazz, des découvertes musicales et des concerts-rencontres avec le public.



Cap sur 2024 • La jeunesse rêve d'accueillir les Jeux olympiques et paralympiques sur son territoire. Les élus du Conseil départemental des collégiens se sont retrouvés en séance plénière au collège Dora-Maar de Saint-Denis, avec l'envie de s'impliquer pleinement dans la candidature de Paris. Lire sur lemag.seinesaintdenis.fr/630



Attachez vos ceintures • L'un des quatre avions A380, qui ont participé aux vols d'essais, est arrivé au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget. Il va y couler une retraite heureuse pour le plus grand plaisir du public qui pourra le visiter d'ici quelques mois.



Partenariat • Véritable poumon vert de la Seine-Saint-Denis, le parc de la Poudrerie – qui accueille chaque année un million de visiteurs – continue sa mutation. Une convention de gestion a été signée entre le Département, la Région, l'État et les villes de Vaujours, Sevran, Livry-Gargan et Villepinte. Lire sur lemag.seinesaintdenis.fr/671



Fait Maison • Des œuvres de la collection départementale d'art contemporain ont été présentées au centre d'art 116 de Montreuil. Meubles et objets de la vie au quotidien ont été revisités pour le plaisir des yeux.



Haute couture 93 • « Ready to Wear », est un défilé de mode pas comme les autres, organisé de A à Z par une jeune étudiante de Paris 8, il présente le travail de six jeunes créateurs à Saint-Denis. [Lire notre article page 26](#)



LU DANS LA PRESSE

Saint-Ouen : Sanah Zerdoudi, championne de France de muay-thaï

Elle a 21 ans et est originaire de Saint-Ouen. Sanah Zerdoudi est devenue championne de France de muay-thaï dans la catégorie des moins de 60 kg, classe A. [...] Etoile montante du RM Boxing, elle s'est imposée face à Céline Vincent (Clermont-Ferrand) en demi-finale et face à Angelina Panza (Strasbourg) en finale.

A lire sur <http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/saint-ouen-sanah-zerdoudi-championne-de-france-de-kick-boxing-12-03-2017-6756306.php#xtor=AD-1481423553>

INTERCONNEXION

Carnets de campagne sur France Inter avec Laurence Lascary et Sarah Ourahmoune

Laurence Lascary, créatrice de la société de production audiovisuelle Au-delà du périph', et Sarah Ourahmoune, médaillée de boxe aux derniers JO de Rio, créatrice de l'entreprise Boxer Inside, sont membres du Groupement national des initiatives et acteurs citoyens (GNIAC), un collectif qui avance des schémas économiques d'avenir et qui a conditionné ce carnet très positif.



<https://www.franceinter.fr/emissions/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-22-fevrier-2017>

AVOIR L'ŒIL

Gare d'Aulnay-sous-Bois par @karimsoel
#station #underground #Aulnaysousbois
#ssd93 #France #Color



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

CHIFFRES À L'APPUI

Un an de répit pour le parc de la Poudrerie pour préparer l'avenir ! Une convention de gestion temporaire de cet espace boisé de 113 hectares à cheval sur Sevran, Livry-Gargan, Villepinte et Vaujours a fixé la participation financière des partenaires pour le maintien de son ouverture au public et des travaux : 450 000 euros à la charge du Département et de la Région et jusqu'à 2 millions d'euros pour l'Etat.

08 Agenda

FESTIVAL DE JONGLAGE

Des mains qui virevoltent, des hommes à tête de cheval : pas de doutes, la Maison des jonglages revient enchanter petits et grands.

18 Service public

ACCUEIL DES POLYHANDICAPÉS

À l'Orangerie, tout est mis en œuvre pour favoriser l'épanouissement des jeunes pensionnaires.

21 Solidarité

PRÉPARER L'AVENIR PAR LA FORMATION

À Pantin, l'école du numérique ouverte par LePoleS permet à 12 jeunes gens de devenir des professionnels.

22 Service public

DES MEDICIS À CLICHY

Un grand lieu culturel, les Ateliers Médicis, s'implante pas à pas à Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

24 Ils et elles font la Seine-Saint-Denis

ANNIE THÉBAUD-MONY

Cette sociologue se bat pour la reconnaissance et la prévention des cancers d'origine professionnelle.

30 Mémoire

ANDIAMO AL CINEMA ?

Plongée au cœur du cinéma L'Étoile, fondé par une famille italienne partie de rien mais laborieuse.

10 À la une

Le gisement des friches industrielles

Transformées en bureaux, en lieux culturels, les anciennes usines connaissent une nouvelle vie. Entre témoignage du passé et promesse d'avenir, ces friches recèlent des trésors à exploiter.



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« Ces grands bâtiments industriels sont le symbole des mutations urbaines, économiques et sociales de notre pays. Et c'est un véritable enjeu pour la Seine-Saint-Denis d'aujourd'hui (...) »
(Retrouvez l'interview page 13)



L'usine Mecano de La Courneuve entame sa nouvelle vie de médiathèque et pôle administratif (en couverture l'Usine ouverte à Saint-Denis, ancien site Christofle).



Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis N°59 | AVRIL 2017 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction : Olivier Cessot | Rédactrice en chef : Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction : Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro : Stéphanie Cote, Elsa Dupré | Photothèque : Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat : Sylvie Dorr | Photo de couverture : Éric Garault | Direction artistique et maquette : JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction : JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo : Archives départementales, Ash, T. Behuret, Cité du cinéma, M. Del Curto, A. De Tizi, E. Garault, J.-R. Jacques, M. Lathuillière, D. Lekic, B. Lévy, J. Littkermann, F. Loriou, B. Meunier Tendance Floue, P. Miran BETC, N. Moulard, musée de l'Air et de l'Espace, L. Paillier, Y. Rigout, F. Rondot, D. Ruhl, J. Urquijo, B. Vignais | Impression Public Imprim | Distribution : Champar, Isa + | Tirage : 660 000 exemplaires N° ISSN : 1969-9727 | Directeur de la publication : Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à : cg93@champar.fr si vous habitez à Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnole, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Épinay-sur-Seine, cg93lemag-reclam@orange.fr si vous habitez à : Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemomble, Villepinte.

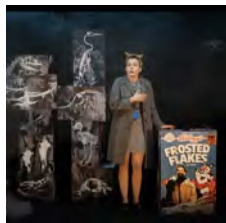


21 avril
THÉÂTRE
CLICHY-SOUS-BOIS

La paix des braves

Durant plus d'un an, des habitants de Clichy-sous-Bois et de Bondy ont réfléchi, écrit, répété et joué sur le thème de la paix. Un théâtre participatif et citoyen, dont le résultat – *Fous-moi la paix* – se savoure le 21 avril.

Chapiteau de la Fontaine aux images: stade Roger-Caltot, avenue de Sévigné, Clichy-sous-Bois, 01 43 51 27 55, fontaineauximages.fr



19 et 20 avril
JEUNE PUBLIC
LA COURNEUVE

Droit de regard

Dans *Moi, une petite histoire de la transformation*, une petite fille pose un regard perçant sur les adultes. Une pièce électro-pop entre réel et fantastique, à découvrir dès 7 ans.

houdremont-la-courneuve.info



Du 18 avril au 6 mai
THÉÂTRE
SAINT-DENIS
Tchekhov intime

C'est *Une mouette* que propose le Théâtre Gérard-Philipe à ses spectateurs. « Une », mais pas n'importe laquelle: celle de l'auteur russe Anton Tchekhov. Et pour mieux nous faire entrer dans le texte, la metteuse en scène Isabelle Lafon a choisi le mode du récit. Sur scène, incarnant tous les rôles, les actrices nous le racontent au plus près, en témoins, nous transportant et nous plongeant ainsi au cœur de la campagne russe si familière à Tchekhov et à ses lecteurs.

Théâtre Gérard-Philipe: 59 boulevard Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00, theatregerdphilipe.com

Journée en famille le 29 avril: spectacle accessible aux malvoyants et rencontre avec l'équipe le 30 avril.



PHOTOGRAPHIE ★ **Tout le mois d'avril**

Le Grand Paris dans l'œil du viseur



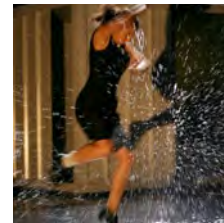
DANS LE DÉPARTEMENT. Le Mois de la photo, qui se déroule chaque année dans la capitale à l'automne, se dédouble et investit l'ensemble du Grand Paris en avril avec plus de 80 expositions. Parmi elles, une vingtaine se visitent en Seine-Saint-Denis, notamment lors d'un « week-end intense », les 8 et 9 avril, durant lequel photographes et commissaires seront présents. Une occasion unique de voyager de la Floride au Cambodge, en avion ou sur la Chaudron (mythique mobylette de Motobécane) mais aussi de redécouvrir notre territoire. Celui d'hier, avec le reportage de 1978 de Sebastião Salgado sur la Cité des 4 000 de La Courneuve ou les photographies familiales des habitants du quartier La Noue, présentées à même les immeubles. Mais aussi le territoire d'aujourd'hui, avec la *street photography* des nouveaux quartiers d'Aubervilliers de Camille Millerand ou les *Périphéries Intérieures* de Laura Bonnefous.

Programme sur moisdelaphotodugrandparis.com



Eugénie Lefebvre, directrice du projet des Magasins généraux (Pantin)

« Nous proposons aux familles de se photographier dans trois studios. Les photos seront exposées au fur et à mesure afin de dresser un portrait de famille des Grands Parisiens et construire une identité commune. »



Les 20 et 21 avril
DANSE
SAINT-OUEN
Un flamenco des plus percutants

Questcequetudeviens ?, d'Aurélien Bory et Stéphanie Fuster, s'immerge dans le flamenco pour mieux s'en affranchir avec une puissance qui fera vibrer la salle.

Espace 1789 2-4 rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen, 01 40 11 70 72, espace-1789.com

Du 22 avril au 8 mai
PATRIMOINE
DRANCY, ÉPINAY-SUR-SEINE, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS, LES LILAS, PANTIN, SAINT-DENIS, STAINS

Les cités-jardins font leur printemps

Comme les bourgeois, les cités-jardins du département s'ouvrent au printemps, lors de la 6^e édition du Printemps des cités-jardins d'Île-de-France. Pour l'occasion, le comité départemental du tourisme vous a concocté des visites et randonnées qui vous feront découvrir leur architecture bâtie et paysagère, leur origine et histoire mais aussi leur riche vie sociale et artistique actuelle.

Informations et réservations sur: tourisme93.com/stains/printemps-des-cites-jardins



Du 21 au 23 avril
CONCERT
SAINT-OUEN
Festival Mo'fo, le rock indé pour crédo

Nouveau programmateur et nouvelle mascotte, le festival de rock indépendant organisé à Mains d'œuvres prend encore une nouvelle dimension pour sa 13^e édition sans rien perdre de son identité. Durant trois jours, vingt groupes se succéderont, mélangeant valeurs sûres (Arnaud Rebotini, Grand Blanc, Aquaserge), montantes (Faire, Il Est Vilaine, OkoEbombo) et internationales (Robbing Millions, The Parrots). Le tout 100 % rock !

Programme sur festivalmofo.org

Le 23 avril
THÉÂTRE
NOISY-LE-SEC
Du Balzac, clairvoyant et mordant

Au 19^e siècle déjà, les dérives du capitalisme se révélaient. *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac l'illustre à merveille, encore plus sous la houlette de Robin Renucci. Une comédie clairvoyante, qui vous fera grincer des dents et rire à pleins poumons !

Théâtre des Bergeries 5 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec, 01 41 83 15 20, letheatredesbergeries.fr



ENVIRONNEMENT ★ **Toute l'année**

File la laine

PARC GEORGES-VALBON. Depuis l'an dernier, vous avez pu observer des moutons broutant paisiblement. Que diriez-vous maintenant de vous transformer en véritable berger ? Un nouveau rendez-vous est en effet proposé par l'association Clinamen le premier et le troisième dimanches de chaque mois: les Rendez-vous de la laine. « Nous proposons aux gens de nous aider à transformer la laine de notre troupeau, explique Pauline, bergère de l'association, en expérimentant les techniques de cardage [peignage de la laine] et de feutrage pour fabriquer des objets, accessoires ou vêtements. » Prochain rendez-vous les 16 avril et 7 mai, avant la fête de la laine le 14 mai !

Inscriptions sur parcsinfo.seine-saint-denis.fr



Du 26 au 30 avril

DANSE AUBERVILLIERS

Jérôme Bel à l'honneur

Le Théâtre de la Commune met à l'honneur l'artiste majeur de la scène chorégraphique contemporaine, Jérôme Bel, avec deux rendez-vous : *Cédric Andrieux* et *Gala*. Une danse tantôt intime, tantôt collective mais qui se veut passerelle et partage.

Théâtre de la Commune
2 rue Édouard-Poisson,
Aubervilliers,
01 48 33 16 16,
lacommunedeaubervilliers.fr



25 avril

HUMOUR NOISY-LE-GRAND

Fred Testot seul en scène mais pas que !

L'ex-compère d'Omar Sy dans le SAV, Fred Testot, se produit désormais seul en scène mais, dans sa tête, il y a foule. Un *one-man-show* dérangé et follement drôle !

Espace Michel-Simon
esplanade Nelson-Mandela,
Noisy-le-Grand, 01 49 31 02 02,
espace-michel-simon.fr



FESTIVAL DE JONGLAGE ★ Du 8 au 30 avril

Un anniversaire rebondissant

DANS PLUSIEURS VILLES. Pour la dixième édition de son festival, la Maison des jonglages a décidé de voir grand, et même très grand avec une programmation spectaculaire dans toute l'Île-de-France. Mais rassurez-vous, la Seine-Saint-Denis est loin d'être oubliée. Chargé de meubles, le duo Boijeot-Renaud se livrera par exemple à une transhumance habitable d'un mois à travers le 93 tandis que des hommes à tête de cheval déambuleront avec les habitants du quartier des Quatre-Routes (La Courneuve) dans une grande parade costumée le 8 avril.

Le 21 avril, Thomas Guérineau vous enverra avec ses improvisations,

ses balles à rebonds sur percussions ou encore ses jonglages de sacs plastiques. À moins que vous ne préférerez un voyage poétique et sensoriel avec la pièce *Crue* les 20 et 21 avril, la parade amoureuse des bruissements des pelles ou l'esthétique éblouissante des *Ephemeral Architectures* de la soirée mix-jonglages du Théâtre Louis-Aragon le 22 avril. Beaucoup d'autres événements vous attendent encore, avant un final des plus explosifs qui vous donnera à voir ce qui se fait de meilleur et de plus créatif dans le jonglage contemporain mondial, les 28, 29 et 30 avril à La Courneuve. S. C.

maisondesjonglages.fr

29 avril

LITTÉRATURE AULNAY-SOUS-BOIS

Entrez dans l'imaginaire

Clones et créatures artificielles viennent peupler le parc Dumont le 29 avril pour la 6^e édition des Futuriales, le festival des littératures imaginaires. Une quarantaine d'auteurs (fiction, BD, illustrateurs) vous y attendent pour des rencontres, conférences, ateliers, dédicaces ainsi que des stands de jeux pour petits et grands.

futuriales.com



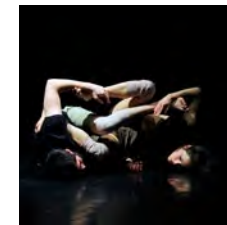
28 avril

CONCERT BOBIGNY

L'illusion chantée de Kent

À l'occasion de son nouvel album, *La Grande Illusion*, l'artiste pop-rock Kent investit Canal 93, avec la chanteuse Melissmell en première partie.

Canal 93
63 avenue
Jean-Jaurès, Bobigny,
01 49 91 10 50,
canal93.net



29 avril

DANSE TREMBLAY-EN-FRANCE

Nuit de la danse

Pour la Journée internationale de la danse, le 29 avril, le Théâtre Louis-Aragon propose en nocturne deux chorégraphies qui, chacune à leur façon, rappellent aussi le bonheur d'être ensemble. *Comment se sentir vivant, ensemble ?* est en effet la question qui anime et donne leur élan aux danseurs, musicien et chanteuse de *Horizon*, de Philippe Ménard, tandis que, avec *Compact*, Jann Gallois et la compagnie BurnOut, en résidence au théâtre, expérimentent une autre façon de faire corps à deux.

Théâtre Louis-Aragon
24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville,
Tremblay-en-France,
01 49 63 70 58,
theatrelouisaragon.fr

Jusqu'au 30 juin

EXPOSITION SAINT-DENIS

Madones de l'exil

Elles sont six femmes, toutes mères, toutes habitantes de Saint-Denis, toutes lumineuses et somptueusement drapées, en miroir aux gisantes royales qu'elles côtoient dans la crypte de la basilique de Saint-Denis. Ces six portraits constituent l'exposition *Mater – Reines de France* d'Arlès de Tizi, qui se visite depuis le 17 mars et jusqu'au 30 juin. Ces mères, l'artiste les a voulues résistantes, graves et silencieuses pour mieux les célébrer et montrer que, malgré les épreuves qu'elles ont traversées et traversent toujours, elles ont tenu debout, « sans cris ni lamentations ». Ces portraits sont associés à ceux d'autres d'habitantes présentés dans la halle du marché, dans l'idée de faire se rencontrer ces deux lieux si proches et à la fois si différents, et ils feront également écho au *Stabat Mater* de Rossini qui sera donné dans le cadre du Festival de Saint-Denis par l'Orchestre de chambre de Paris le 13 juin.

Basilique de Saint-Denis
1 rue de la Légion-d'Honneur,
Saint-Denis, 01 48 09 83 54,
saint-denis-basilique.fr



Le 22 avril

SPORT 24 km de rando pour les JO 2024

Pour soutenir la candidature de Paris et de la Seine-Saint-Denis aux JO de 2024, le Département vous invite à parcourir 24 km entre le parc de la Villette et le parc Georges-Valbon de La Courneuve. Vous pourrez découvrir le patrimoine architectural et historique du département et les sites pressentis pour les Jeux de 2024. Départ de la Grande Halle de la Villette à 8h30.

Plus de renseignements sur
www.randopedestre93.fr

30 avril

SPORT SAINT-DENIS

Une course royale

Le 30 avril, chaussez vos baskets et suivez la Voie royale, de la basilique de Saint-Denis au Stade de France, dans un 10 km d'exception ou, pour les moins sportifs, une Belle Vadrouille de 5 km.

lavoieroyale.fr

★ AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le gisement des friches industrielles

Transformées en bureaux ou en lieux culturels, les anciennes usines connaissent une nouvelle vie. Entre témoignage du passé et promesse d'avenir, ces friches recèlent des trésors à exploiter.

† Dossier réalisé par Georges Makowski

Les usines se sont tuées. Au petit matin, les colonnes d'ouvriers ne vont plus pointer pour une journée de labeur dans la métallurgie, la fonderie, la mécanique, la chimie... Mais les bâtiments sont restés. Longtemps, ils sont demeurés silencieux, en attente. Temples de brique, palais aux architectures métalliques, ils témoignent du passé industriel du territoire.

S'ils n'ont pas fini leurs jours sous les morsures de pelles mécaniques, c'est souvent qu'ils ont été rachetés par les collectivités locales. À partir du milieu des années 80, le Département a lui aussi acquis d'anciennes zones d'activité pour les préserver de la spéculation immobilière.

Mais ce portage foncier coûte cher, il faut maintenir les sites en état durant des années. Puis la loi du 7 août 2015 a supprimé la compétence de l'aménagement des Départements, celle-ci étant désormais du ressort des communes et des établissements publics territoriaux (EPT). À eux de suivre le dossier des friches industrielles. C'est ainsi qu'à L'Île Saint-Denis, le Département a acquis et maintenu des terrains puis les a cédés à Plaine Commune. L'EPT y construira un écoquartier qui, si Paris remporte l'organisation des Jeux 2024, deviendra le village olympique !

Grande halle, surfaces importantes, hauteur intérieure : beaucoup de bâtiments industriels possèdent une architecture remarquable qui intéresse les aménageurs. Luc Besson a repéré dès 2003 tout le potentiel de l'ancienne centrale électrique

de Saint-Denis pour en faire sa Cité du cinéma, de 62 000 m² !

À La Courneuve, l'usine Babcock a longtemps fabriqué d'immenses chaudières. Dorénavant, son magnifique bâtiment administratif construit en 1923 et visible depuis l'A86 accueillera le pôle fiduciaire de la Banque de France. À Pantin, les briques et l'architecture si particulière des Grands Moulins ont séduit la BNP. Désormais, à la place du blé, on trouve 3 000 salariés du secteur bancaire.

*Les grands volumes
des friches
industrielles
séduisent
les entrepreneurs
innovants.*

Une nouvelle vie

Mais qu'est-ce qui attire ainsi ces entreprises dans ces bâtiments à requalifier, reconstruire, moderniser ? Rémi Babinet est le président de BETC. Cette importante agence de communication était à l'étroit dans ses locaux parisiens et les prix de la capitale étaient trop élevés. « On m'a présenté le

bâtiment des Magasins généraux de Pantin, que je ne connaissais pas. Honnêtement, j'ai eu un flash. Je suis arrivé en métro, très facilement. Le paysage, les collines qui descendent, la Plaine de France, le canal... Plus la beauté extraordinaire de cette architecture, un outil des années trente, un bâtiment d'ingénieur, impressionnant, plus les couches de tags, de graffs... Dès le début, nous avons eu le sentiment que l'Est bougeait plus qu'ailleurs en termes d'innovation sociale, entrepreneuriale et culturelle. »

Le bâtiment a été revu de fond en comble ★★★

« En adaptant d'anciens locaux industriels, nous avons accueilli de grands groupes du tertiaire. Les grandes hauteurs et la flexibilité des surfaces ont séduit de nombreux studios de télévision. »

Emmanuelle Baboulin, membre du comité exécutif d'Icade

★★★ et est désormais à la pointe de la modernité. Les salariés étaient tout d'abord réticents à l'idée de venir travailler en banlieue, puis ils y ont trouvé des avantages. Plusieurs dizaines d'entre eux ont même acheté un logement dans les programmes neufs à proximité. Dans le sillage de la grande agence de communication, des prestataires choisissent eux aussi Pantin.

Des bâtiments et une âme

Pour les aménageurs comme pour les entreprises qui s'y installent, les friches industrielles ne manquent pas d'atouts. Membre du comité exécutif d'Icade en charge du pôle Foncière tertiaire, Emmanuelle Baboulin a dirigé la requalification des Entrepôts et Magasins généraux de la porte d'Aubervilliers et en assure désormais la gestion. « *Icade possède cet ensemble foncier depuis plus de quinze ans. Nous avons une vision à long terme de son potentiel : autant de constructibilité à proximité de Paris, desservi par le périphérique, l'A1, un tramway et une station de métro, c'est exceptionnel !* » Sa surface séduit aussi : « *Les bâtiments industriels et les entrepôts ont des surfaces très intéressantes à retravailler. Leur qualité architecturale et esthétique amène une histoire, une âme que le neuf n'a pas. Cela attire des sociétés de communication, des showrooms de mode, de très grandes entreprises comme des startups. Cette transformation est un investissement qui profite aux locataires et à leurs salariés, à la qualité de vie sur le parc, et à l'attractivité économique du territoire.* »

Améliorer la desserte

Pour améliorer leur attractivité et assurer le succès de leur requalification, il est indispensable d'en améliorer la desserte. Le Département est particulièrement attentif au déploiement du Grand Paris Express et s'engage pour la création du TZen. Ce superbis en site propre doit irriguer l'ex-RN3 pour que les friches de Noisy-le-Sec et Bobigny s'éveillent à leur tour. Pour l'instant, les requalifications sont essentiellement situées dans la petite couronne, plus proche de Paris, mieux desservie et plus rentable. Mais il existe d'autres friches réparties sur tout le territoire de la Seine-Saint-Denis, parfois de taille très importante, comme l'ex-usine PSA à Aulnay-sous-Bois ou Westinghouse à Sevran. De grands chantiers à venir... ★

+web
Interview
de Rémi Babinet sur
lemag.seinesaintdenis.fr/
242



Un patrimoine à protéger

Plusieurs sites industriels de Seine-Saint-Denis sont protégés au titre des Monuments historiques : *Christofle à Saint-Denis, la cheminée de la manufacture des allumettes à Aubervilliers, reconvertie en locaux pour INP et Chanel, la pharmacie centrale de Saint-Denis, reconvertie en lieu événementiel, la porcelainerie Samson à Montreuil, le séchoir d'étoffes à Saint-Denis, dit maison des arbalétriers, le dépôt SNCF à Saint-Denis dit la Cathédrale du rail, l'usine des eaux à Pantin, la poudrerie de Sevran (protection au titre du Paysage). Mais la meilleure protection, c'est encore de reconvertir ces lieux pour leur donner une nouvelle vie. Comme l'usine Idéal Standard d'Aulnay-sous-Bois devenue un centre commercial, l'imprimerie l'Illustration une université, Mecano La Courneuve une médiathèque, l'imprimerie Chaix de Saint-Ouen un hôtel d'entreprises et lieu de formation, la peausserie Chapal à Montreuil des ateliers d'artistes....*

Inventons la métropole

C'est un appel à projets lancé par la Métropole du Grand Paris sur des terrains vacants. Le but : inventer la ville de demain, quel que soit le modèle économique et social, les formes architecturales et urbaines. Pas moins de 24 sites sont prévus en Seine-Saint-Denis, dont 2 sur des terrains appartenant au Département : les Murs-à-Pêches de Montreuil et les Tartres-Nord à Stains. Deux des projets retenus pour être finalistes, à Montreuil et Rosny, ont été élaborés par un collectif inspiré par la démarche *In Seine-Saint-Denis*. REI France, entreprise de construction d'immeubles en bois, a rassemblé plusieurs dizaines d'acteurs (startup, architectes, associations, économie sociale et solidaire). Le but : dessiner un projet pour la Seine-Saint-Denis par la Seine-Saint-Denis.



3 questions à... Stéphane Troussel

président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

On voit de plus en plus d'anciens bâtiments industriels se transformer : est-ce pour vous une manière de réinventer la Seine-Saint-Denis ?

J'y vois une forme de continuité par rapport à l'histoire de ce département. La Seine-Saint-Denis fut le lieu emblématique d'une forte présence de l'industrie à proximité de Paris, de nombreuses luttes sociales mais aussi de souffrances liées à la désindustrialisation.

Tout en préservant l'intérêt architectural des bâtiments de notre patrimoine historique, on réinvente la ville sans rien renier de notre passé. Je pense aux Grands Moulins de Pantin ou au futur quartier Babcock à La Courneuve. Ces grands bâtiments industriels sont le symbole des mutations urbaines, économiques et sociales de notre pays. Et c'est un véritable enjeu pour la Seine-Saint-Denis d'aujourd'hui.

Le Conseil départemental joue-t-il un rôle dans la requalification de ces friches ?

Techniquement, nous pouvons intervenir sur la maîtrise du foncier, en termes de voirie, d'assainissement ou d'espaces verts, comme sur la friche CGR de Stains.

Nous avons aussi un rôle important en matière d'expertise patrimoniale auprès des villes. L'usine Mecano, devenue médiathèque à La Courneuve, a ainsi pu garder son architecture typique au toit plat.

Ces évolutions s'inscrivent dans le développement futur de la Métropole. Quelle place voulez-vous y prendre ?

Tout d'abord, certains sites que je viens de citer ont été au cœur des appels à projets « Inventons la métropole ». De plus, si nous obtenons les Jeux olympiques et paralympiques 2024, des éléments emblématiques de notre patrimoine vont y prendre toute leur place, comme la Cité du cinéma, au cœur du futur village des athlètes.

Tous ces lieux réinventés deviennent de vraies cartes de visite de la Seine-Saint-Denis et de la métropole toute entière. Avant, les investisseurs regardaient ces friches sans grand intérêt, aujourd'hui ils tournent les yeux vers nous. La marque *In Seine-Saint-Denis* trace sa route. **Propos recueillis par Sabine Cassou**

DÉPOLLUER AVANT TOUT

L'industrie, ça pollue. Avant de construire, il faut nettoyer le site dans les règles selon qu'elle soit liée à des activités classiques ou classée pour la protection de l'environnement (ICPE), qui peuvent présenter des dangers ou des nuisances pour la santé, la sécurité, la salubrité publique...

D'une manière générale, pour pouvoir vendre, l'entreprise doit remettre les lieux en conformité pour un usage industriel. Dans le cas où l'acheteur veut utiliser le lieu à d'autres fins (bureaux, accueil de public, logements...), c'est à lui que revient d'effectuer une dépollution plus poussée – les normes les plus sévères étant pour l'accueil de jeunes enfants. Pour dépolluer, on évalue le degré de pollution mètre par mètre. On traite ensuite la terre souillée, on l'enlève, on l'envoie en centre de retraitement. Cas particulier à Dugny et au Bourget : bombardées lors de la Seconde Guerre mondiale, il faut s'assurer qu'aucun explosif caché n'y attende son heure...

PANTIN, UN NOUVEAU BROOKLYN...

On désigne parfois Pantin comme le nouveau Brooklyn. Il y a effectivement des similitudes, non pas avec l'ensemble de cet

immense arrondissement de New-York (2,5 millions d'habitants) mais, toute proportion gardée, avec deux de ces quartiers, Williamsburg et Greenpoint. Ils étaient spécialisés dans la petite et moyenne industrie, comme Pantin. Ils sont aussi au bord de l'eau. Sauf que l'East River est un peu plus large que le canal de l'Ourcq et on la franchit par l'un des plus célèbres ponts au monde, le Brooklyn bridge, avec vue sur Manhattan... Comme à Pantin, les friches étaient intégrées au milieu du tissu urbain. Elles ont été reconverties à l'usage de la mode, de la création culturelle pour devenir un quartier prisé des bobos avec un prix du foncier nettement à la hausse.

VISITEZ LES FRICHES

Le comité départemental du tourisme organise deux visites pour découvrir la nouvelle vie du patrimoine industriel de Seine-Saint-Denis. Friches fraîches vous mène à la rencontre d'usines reconverties en atelier d'artistes. Découvrez également l'ex-centrale électrique transformée en Cité du cinéma.

<http://www.tourisme93.com/visites/fr/2352-9673-friches-fraiches.html>



Requalification : oui mais...



Marie-Fleur Albecker, docteure en urbanisme et enseigne l'histoire et la géographie à Sevran

Marie-Fleur Albecker a étudié et comparé les requalifications urbaines en banlieue parisienne et à New York. Pour elle, ces requalifications présentent un risque pour la cohérence du tissu urbain. « Les grandes industries se sont installées sans véritable plan d'urbanisation, fin 19^e et début du 20^e siècles. Autour, le tissu urbain ne mixe pas logements et équipements et il n'est pas facile de le créer de toutes pièces. »

Autre difficulté : la connexion entre l'activité proposée et le degré de qualification de la population. « Le risque, en se concentrant sur l'activité tertiaire, c'est d'offrir de l'emploi à des personnes qui n'habitent pas la commune. »

Les nouveaux salariés peuvent à leur tour choisir d'habiter dans les logements neufs qui sont construits à proximité : « Mais cela entraîne souvent une gentrification. » Une arrivée d'habitants plus aisés qui font monter les prix de l'immobilier. Mais Marie-Fleur Albecker modère son propos en soulignant que « la Seine-Saint-Denis est spécialisée en logistique, cela permet de créer de la dynamique de développement. » Le groupe Carrefour prévoit ainsi d'installer une unité logistique sur le site de PSA Aulnay.



Les reconnaissez-vous ?

Avant/après : les Grands Moulins de Pantin/BNP Paribas, l'usine Babcock/Banque de France à La Courneuve, les Magasins généraux (douanes)/BETC à Pantin, centrale EDF/Cité du cinéma à Saint-Denis.





7 mars 2017 • Bobigny. Les 15^{es} Rencontres de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes se sont penchées sur les nouvelles formes de sexisme, dont le cyberharcèlement. Une journée de réflexion qui a rassemblé de nombreux professionnels, en présence de Stéphane Troussel et de Pascale Labbé, conseillère départementale déléguée aux droits des femmes.



9 mars 2017 • Noisy-le-Grand. En présence d'Emmanuel Constant, vice-président chargé de l'éducation, signature d'une convention de partenariat entre le Département et l'association Terragir. Elle s'est déroulée au sein du collège Victor-Hugo, très investi dans des parcours éducatifs éco-citoyens.



4 mars 2017 • Montreuil. Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, Gérard Cosme, président d'Est Ensemble, ont participé avec le maire Patrick Bessac et le député Razzy Hammadi, à une visite de chantier du bassin de rétention de la Fontaine des Hanots. Cet équipement servira à lutter contre les inondations lors des fortes pluies et à préserver la qualité de l'eau de la Marne et de la Seine.



25 février 2017 • Bobigny. Tout le monde était là pour la traditionnelle remise de diplômes aux 688 assistantes maternelles du département, qui ont suivi une formation mise en œuvre par les services de la Protection maternelle et infantile.



25 février 2017 • Saint-Denis. Stéphane Troussel a inauguré le square Bernard-Marais en mémoire à cet économiste et enseignant à l'Université Paris 8, assassiné en janvier 2015 dans les locaux de *Charlie Hebdo*.



8 mars 2017 • Saint-Denis/Saint-Ouen. Inauguration du gymnase Aimée-Lallement, militante féministe engagée contre l'absence de femmes aux Jeux olympiques de Paris 1924. Ultramoderne et destiné aux élèves du collège Dora-Maar et aux habitants, il sera aussi un lieu d'entraînement pour les sportifs si Paris obtient les Jeux 2024.



★ Accueil des polyhandicapés

À l'Orangerie, on a du jus...

Malgré leur paralysie cérébrale, les jeunes de l'Orangerie se bougent. Tout est mis en œuvre pour favoriser leur autonomie, leur indépendance et leur mobilité. Un lieu qui encourage leur insertion dans la société !

✎ Par Isabelle Lopez

📷 Photographies Patricia Lecomte

Il y a Steven, qui pratique la danse (hip-hop et contemporaine), écrit et chante le rap (lire page suivante). Il y a Katia et son sourire extralarge, qui connaît l'ensemble des résidents sur le bout des doigts. Il y a aussi Sonia, très très grande fan de Polnareff, qui écoute en boucle *La poupée qui dit non*.

Il y a Dorian, assoiffé d'autonomie et pilote émérite de son bolide électrique. Il y a Carole à la joie explosive, Romain au phrasé impeccable, Amar et son sens de l'hospitalité, Mazir qui adore feuilleter les magazines, Garance et Jugurta, les pros du makaton (la langue des signes simplifiée).

Vianney, Anissa, Emmanuel et, jusqu'à lundi, Jessica, aussi bavarde que passionnante. Au Fam-Mas (foyer d'accueil médicalisé - mai-

son d'accueil spécialisée) d'Aubervilliers, ces résidents sont pour la plupart polyhandicapés. Mais leur vrai point commun, c'est de faire de l'Orangerie un lieu plein de vie.

De la philo et des frites

Et Jessica, justement, a bien envie d'y rester. Cette jeune femme de 20 ans vient de passer un mois à l'essai. Et elle s'est déjà fait des copines : « J'ai visité d'autres établissements mais ça ne me convenait pas, car la population était beaucoup plus âgée. Après, c'est dur de s'intégrer. »

En sortant de l'atelier de création musicale, elle fait une pause dans la salle de détente. Musique relaxante et gros pouf au sol, les locaux sont flambant neufs. « Moi, j'aime beaucoup cet endroit », explique Katia.

Les résidents ont chacun leur boîtes aux lettres. Chacun sait qu'il peut réserver une chambre avec un grand lit double pour inviter à l'Orangerie sa famille, ses amis, son ou sa petite amie. Ils ont le droit de ne pas participer à un atelier quand ils ont un invité. De décider où on accroche le planning de la semaine. De sortir la nuit au Barrio Latino ou au Glaz'art. De dire que les frites étaient froides et molles. Et même de transformer l'atelier de création musicale en café philo...

Une vie indépendante

Le Conseil départemental consacre 1 million d'euros dans son budget 2017 au Fam de l'Orangerie. C'est le premier foyer d'accueil médicalisé ouvert depuis le lancement du plan départemental Défi handicap.

Il a été Créé par Envoludia, une association qui gère déjà la crèche HoulaBaloo à Aubervilliers et sept autres établissements à Montreuil, Le Raincy, Aulnay-sous-Bois et Saint-Ouen, qui accueillent des enfants, des adolescents et des adultes.

Plusieurs formules coexistent à l'Orangerie : externat, internat ou alternat (une semaine dans l'établissement, une semaine en famille). L'objectif ? Préparer les résidents à une vie plus indépendante.

Justement, Emmanuel et Dorian se préparent à leur atelier autonomie : l'établissement est situé en plein centre-ville d'Aubervilliers, alors direction le supermarché ! ★

+web

Reportage à l'Orangerie sur lemag.seinesaintdenis.fr/

592



Steven

25 ans, résident de l'Orangerie

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE

« En dehors de la structure, j'ai encore plus d'activités. Je fais de la danse dans une compagnie dans le 95, D-K-Bel. Et puis je fais du rap avec des copains à Clichy-sous-Bois. J'écris, j'enregistre. Je ne suis pas un artiste : je fais ça pour le plaisir mais mes amis me voient comme un artiste. Ça m'est arrivé de défiler deux fois pour Kryss, un couturier dont l'atelier est au canal de l'Ourcq. Après le goûter, je fais du sport dans ma chambre, des abdos, des pompes, du gainage. J'ai des copains au troisième étage : Dorian et Samir. Mais je suis vraiment ami avec tout le monde. »

Compagnie D-K-Bel : www.dk-bel.com

+web

Retrouvez le slam des résidents de l'Orangerie sur lemag.seinesaintdenis.fr/

644



Le point de vue de...

Magalie Thibault

Vice-présidente chargée de l'autonomie des personnes

« Le plan Défi handicap - qui permettra à l'horizon 2025, la création de 1000 places supplémentaires en établissements en Seine-Saint-Denis - porte également une politique ambitieuse visant à améliorer l'accès aux droits et à la citoyenneté des personnes en situation de handicap. Le Département incite les établissements à développer des projets favorisant l'accès aux loisirs, à la culture et au sport. Une structure d'accueil c'est aussi et surtout un lieu de vie et de convivialité, où chaque résident doit pouvoir être accompagné dans un projet de vie personnalisé. Le FAM/MAS de l'Orangerie est à ce titre un établissement innovant, qui a su offrir une diversité de solutions d'accueil adaptées à chaque résident. »



TREMBLAY-EN-FRANCE Prendre la clé des champs à vélo après le travail est désormais possible grâce à l'aménagement du terre-plein central de la RD 40, qui assure une continuité cyclable entre le parc d'affaires de Paris-Nord 2 et la piste du Chemin des parcs.

TREMBLAY-EN-FRANCE Finis le cyclo-cross pour les vélos et les gymkhanas sur un trottoir en terre pour les personnes à mobilité réduite en sortant de la gare du Vert-Galant. L'avenue de la Résistance a pris depuis l'hiver dernier des allures de vrai billard.

MONTFERMEIL Mieux partager l'espace public entre cyclistes, piétons et automobilistes, c'est possible: en attendant l'arrivée du tramway T4, l'avenue Jean-Jaurès se dote de près d'un kilomètre de bande cyclable dans les deux sens de circulation. Et la chaussée est élargie.

Chrono

Des pistes à suivre

Faire une plus large place aux cyclistes, c'est l'un des objectifs du plan Mobilités durables du Département initié en 2016. Coup de projecteur sur les premières réalisations.

✚ Par **Frédéric Haxo** 📷 Photographies **Franck Rondot**



PANTIN Le passage sous le pont de chemin de fer était l'angoisse des cyclistes. Un «point dur», disent les aménageurs. Mais terminées les sueurs froides, avec l'élargissement du trottoir qui laisse toute sa place aux vélos.

SAINT-DENIS Une bande cyclable visible, un îlot de protection pour la traversée des piétons: deux outils efficaces qui ont changé l'avenue de la Libération et sécurisé les pédalées vers la Seine ou – dans l'autre sens – vers le Carrefour Pleyel.

LA COURNEUVE Avenue Waldeck-Rochet, les cyclistes ont désormais toute leur place sur 1,2 kilomètre dans chaque sens de circulation. Et peuvent rester sur leur élan puisque l'équipement prolonge un aménagement déjà existant à Dugny.



Abdoulaye Thiaw
20 ans, habite aux Quatre-Chemins à Pantin

«J'ai arrêté ma scolarité en terminale STI2D et je n'ai pas passé le bac. J'aimais bien tout ce qui touchait à l'informatique mais le reste... Alors, à 18 ans, j'ai démarré des petits boulots, pour passer le permis voiture. Sur les conseils de Pôle emploi, j'ai commencé à chercher une formation autour de l'informatique. Quand ils m'ont proposé cette formation, c'était le début d'une nouvelle vie! C'est parti jusqu'à fin 2017, avec un stage en entreprise de 2 mois et un salaire assuré.»



LePoleS
lepoles.org/
Tél. 01 47 92 88 67

Associations

À Pantin, ma 6T va coder

Pantin accueille en pied de barre une nouvelle école du numérique ouverte par LePoleS.

On estime que, dans les cinq années à venir, près de 30 000 emplois seront à pourvoir dans les métiers du numérique, notamment pour les intégrateurs-développeurs. Autant dire que ce genre de nouvelles est plutôt bien reçu du côté de cette école numérique qui vient d'ouvrir ses portes à Pantin. Ils sont 12 jeunes gens issus des quartiers populaires à avoir été sélectionnés, après passage de tests et entretien de motivation, pour suivre une formation rémunérée de 10 mois.

«Nous avons été labellisés grande école du numérique et nous en sommes très fiers», déclare Claude Sicart, qui est le président de LePoleS (Plateforme d'orientation vers l'emploi par l'économie sociale et solidaire). Depuis une trentaine d'années, notre asso-

ciation mène des actions de formation dans les quartiers populaires en région parisienne. »

Inauguré en février dernier à Pantin, un vaste espace accueille d'une part des salariés en parcours de formation et, d'autre part, dans une salle attenante, un fab lab destiné aux 9-12 ans sur les temps périscolaires. Les premiers profiteront durant leur première phase de formation (175 heures) d'une remise à niveau, avec le formateur Adrien Centonze. Au programme: l'environnement et les outils du web (GitHub, webdesign, HTML, CSS). Ensuite, pendant trois mois, ils s'adonneront au code 7 heures par jour: HTML, CSS, JavaScript, PHP, MySQL, Ajax... Bien armés, ils pourront réaliser un stage en entreprise où ils auront la capacité de mettre en pratique leurs acquis. ★ **Claude Bardavid**



Un oeil sur...

le projet culturel Médicis Clichy-Montfermeil ?

À l'horizon 2023, un grand lieu culturel va voir le jour à Clichy-Montfermeil, sur l'emplacement de l'actuelle tour Utrillo. Mais les Ateliers Médicis ont déjà commencé à vivre, via des rencontres avec les artistes et d'autres projets éducatifs.

Une villa Médicis à Clichy-sous-Bois ? Et pourquoi pas ? L'idée, qui reprend le nom de la célèbre villa de Rome, lieu de résidence d'artistes un poil élitiste, est passée en quelques années du statut d'abstraction à la réalité. Certes, les murs de ce futur grand équipement culturel n'existent pas encore mais sa philosophie est déjà solidement ancrée. « *A travers ce lieu, nous voulons pour Clichy et Montfermeil et l'ensemble du Grand Paris une politique culturelle ambitieuse, à la fois locale et internationale* », affirme Olivier Meneux. Le directeur de l'établissement public Ateliers Médicis depuis

début 2016 nous fait faire le tour du propriétaire : là, en face du bâtiment du parc de la Dhuys allée des 5 Continents, un pavillon éphémère verra le jour début 2018... en attendant l'ouverture du grand lieu culturel prévu à l'horizon 2023, à l'emplacement de la tour Utrillo, actuellement en cours de démolition. Souhaitée par les communes de Clichy et Montfermeil au lendemain des émeutes de 2005, plusieurs fois rangée dans les cartons, la structure est cette fois bien sur les rails. L'idée sous-jacente au projet : s'appuyer sur la culture comme vecteur de lien social, comme cata-

lyseur de fierté aussi.

Pour autant, Olivier Meneux ne se veut pas marchand de rêves. « *Je ne sais pas si la culture désenclave. Ce qui est sûr, c'est que Clichy et Montfermeil souffrent de ne fonctionner que dans l'urgence de la réparation. A l'heure où le Grand Paris est en voie d'approche, il est temps de rentrer dans des logiques de reconstruction d'un projet de ville, et la culture en fait évidemment partie.* »

Des temps suspendus

Volontariste, le projet n'a pas attendu d'être incarné par un bâtiment pour lancer une programmation. Depuis octobre 2016, des rencontres ont lieu entre plusieurs artistes et des habitants, sous la forme de « *temps suspendus* » : l'artiste de cirque Chloé Moglia est venue faire rêver petits et grands et Yoann Bourgeois, un chorégraphe, a tenu à associer des habitants à la création de son nouveau spectacle. La documentariste Alice Diop, fraîchement césarisée, intervient toute l'année au collège Pablo-Picasso de Montfermeil. Convaincu depuis des années que la culture ne saurait être un luxe,

le Département contribue à l'aventure à hauteur de 150 000 €, aux côtés de l'Etat, des villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, l'EPT Grand Paris-Grand Est, la Région, Paris, la métropole du Grand Paris et le centre Pompidou. « *L'un des objectifs est aussi de faire changer le regard sur ces territoires qui sont le plus souvent considérés négativement alors qu'il y a ici avant tout de l'énergie, de la jeunesse et un vrai multiculturalisme* », souligne Olivier Meneux, qui a d'ailleurs rejoint le *In Seine-Saint-Denis*, une marque lancée par le Département pour mettre en avant les projets positifs imaginés sur le territoire. ★ **Christophe Lehoussse**

Du 8 au 29 avril, aura lieu le 3^e Temps suspendu : des photographes auxquels les Ateliers Médicis ont demandé de documenter les mutations du Grand Paris viendront dialoguer avec les habitants.



Le point de vue de...

Meriem Derkaoui

Vice-présidente chargée de la culture

« *Le projet Médicis est un équipement culturel d'une grande opportunité pour l'avenir de la Seine-Saint-Denis mais également pour sa jeunesse, pour le vivre-ensemble et pour redynamiser notre rayonnement culturel au-delà de nos frontières. En effet, sa vocation culturelle et artistique sera également accompagnée d'une ambition éducative, sociale, économique et d'aménagement du territoire. Ce futur lieu de création, de formation, de mutualisation des pratiques, de recherche et de transmission réunit toutes les conditions pour l'épanouissement et l'éclosion d'un projet ambitieux pour notre département. Il sera innovant, connecté au Grand Paris et deviendra un acteur important et structurant de nos ambitions, de nos actions et de notre politique culturelle, porté par et pour les habitants de notre territoire.* »

FICHE PRATIQUE

★ COMMUNAUTÉ Devenir ambassadeur In Seine-Saint-Denis

Vous souhaitez faire émerger les atouts de la Seine-Saint-Denis ? Vous êtes fier de votre territoire et vous y posez de nouveaux repères ? Vous êtes convaincu que l'avenir du Grand Paris se joue ici ? Rejoignez la communauté des ambassadeurs *In Seine-Saint-Denis*.



Quelles sont les valeurs défendues ?

Si vous croyez en l'énergie, la diversité, la solidarité, l'égalité, l'ouverture et le développement durable de la Seine-Saint-Denis, alors vous défendez les valeurs de

la marque *In Seine-Saint-Denis*.

Quel est l'objectif ?

Contribuer au dynamisme du territoire, en améliorer l'image, faire connaître son potentiel et développer son attractivité.

Qui peut être ambassadeur ?

- Si vous vivez ou travaillez en Seine-Saint-Denis ;
- si vous contribuez d'une manière ou d'une autre à la vie du territoire ;
- si, par vos actions quotidiennes ou vos projets à venir, vous voulez faire bouger les lignes.

Comment devenir ambassadeur ?

L'adhésion se fait en ligne sur le site : inseinesaintdenis.fr. La démarche est gratuite. L'adhésion à la marque repose sur le principe du volontariat et du bénévolat.

Quels sont vos avantages ?

- Accéder au réseau des ambassadeurs du *In Seine-Saint-Denis* ;
- prendre part à des événements, rencontres et ateliers organisés par le Département de la Seine-Saint-Denis et développer votre réseau professionnel et personnel.

Quelles utilisations de la marque ?

Les ambassadeurs peuvent l'utiliser dans le cadre de leurs actions et/ou de leurs activités liées au territoire de la Seine-Saint-Denis, que ce soit à titre professionnel ou privé.

★ Annie Thébaud-Mony

Pour que le travail ne soit plus un poison...

Cette sociologue de la santé a contribué à fonder à l'Université Paris 13-Bobigny le seul groupement scientifique en France dédié à la recherche sur les cancers d'origine professionnelle.

† Propos recueillis par **Christophe Lehoussé**
📷 Photographies **Éric Garault**

Ils et elles font la Seine-Saint-Denis

« La France a des carences énormes du point de vue du recensement des cancers professionnels, de la justice et de la prévention. »

Annie Thébaud-Mony, sociologue de la santé

Vous avez dirigé pendant de longues années le Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle (Giscop93). Pourquoi a-t-il vu le jour en Seine-Saint-Denis ?

D'une part parce que nous avons reçu le soutien de plusieurs institutions publiques – dont le Département – et parce qu'un vrai besoin avait été identifié sur ce territoire. Dès les années 80, on pouvait en effet se rendre compte de très fortes inégalités dans les indicateurs de cancer alors que, en parallèle, il y avait une invisibilité totale des cancers professionnels, c'est-à-dire aucune reconnaissance.

En quoi consiste le travail du Giscop ?

Nous nous concentrons à la fois sur la reconnaissance et la prévention. Le cœur de notre travail consiste à reconstituer les parcours professionnels de patients atteints de cancers en Seine-Saint-Denis. Depuis 2002, nous avons travaillé avec 1 400 patients. L'idée est de recenser tous les cancérôgènes

que la personne a pu rencontrer au fil de sa vie. Et il ressort de cette étude que nous avons affaire à une majorité d'ouvriers dont le cancer survient avant 65 ans. Et sur cette population, 85 % ont été exposés à au moins un cancérôgène.



« Il ne faudrait pas que l'amiante devienne l'arbre qui cache la forêt. »

Vous fûtes notamment au cœur du combat contre le CMMP, l'usine-poison d'Aulnay qui a broyé de l'amiante au milieu de la ville de 1938 à 1975. Quels souvenirs gardez-vous de ces combats ?

Mais nous sommes encore en plein dedans ! Quand on a commencé à prendre ce dossier, c'était suite au premier cas de mésothéliome (type de cancer des poumons) chez un homme de 47 ans qui n'avait eu d'autre exposition que d'aller à l'école voisine. Après le décès de ce monsieur, il y a eu un travail avec plusieurs associations de parents d'élèves pour obtenir que la maternelle qui jouxtait l'usine soit déplacée. Aujourd'hui, le CMMP reste le seul cas en France pour lequel il existe des cartes de l'impact environnemental de la catastrophe de

l'amiante. C'est dire si la France a des carences énormes du point de vue du recensement, de la justice et de la prévention.

Quand on évoque les cancers professionnels, on pense souvent à l'amiante. Mais aujourd'hui, il y a aussi les pesticides en milieu agricole, les nanoparticules...

Oui, ça c'est aussi une difficulté. Il ne faudrait pas que l'amiante devienne l'arbre qui cache la forêt. Car il y a aussi le problème des pesticides en milieu agricole, celui des nanoparticules, celui de la radioactivité. Et pour vous donner une idée : il n'y a que 22 tableaux administratifs pour faire reconnaître une maladie professionnelle quand nous, au Giscop, nous avons recensé au moins 55 cancérôgènes. ★

Le Giscop organise les 1^{er} et 2 juin un grand colloque international sur les cancers professionnels à la Maison des sciences de l'homme Paris-Nord de Saint-Denis
<https://giscop93.univ-paris13.fr>

+web
Interview complète d'Annie Thébaud-Mony sur lemag.seinesaintdenis.fr/
631

MOUSSA KÉBÉ

Un expert comme au cinéma

Prof de chimie dans un lycée d'Aulnay-sous-Bois, pompier volontaire et chef d'entreprise : à 28 ans, Moussa Kébé est tout cela à la fois. Lorsque ce Blanc-Mesnilois gagne le concours Talents des cités en 2012, le jeune homme ne se sent pas prêt à créer son entreprise. À cette époque, il monte bénévolement des projets humanitaires et solidaires au Sénégal, au Maroc, en Seine-Saint-Denis pour des collégiens. « *Beaucoup de monde a cru en notre projet et nous nous sommes lancés.* » Ses clients s'appellent désormais EDF, Placo, Andros, EuropaCorp... Sa société, l'Institut national d'expertise en prévention et sécurité, est implantée au cœur même de la Cité du Cinéma à Saint-Denis. Un pur produit Seine-Saint-Denis qui a choisi d'être ambassadeur de la marque territoriale *In Seine-Saint-Denis*.



« *Suite à mon prix, le consul du Maroc est venu me féliciter. La télévision marocaine a même fait le déplacement pour faire un reportage.* »

BRAHIM BEN ADDI

Une baguette en or

Cet ancien des usines PSA d'Aulnay s'est reconverti avec succès dans la boulangerie. Détenteur du Prix de la meilleure baguette tradition de Seine-Saint-Denis, Brahim est toujours à la recherche de la perfection pour façonner 800 baguettes par jour. Installé depuis trois ans à Bondy, il reste en contact avec ses anciens collègues : « *Certains travaillent à la RATP, d'autres sont au RSA, d'autres ont créé leur entreprise. Pour les fêtes et les mariages, ils se déplacent pour passer commande.* » Ses journées démarrent souvent à 3 heures pour finir à 22 heures. Ses 13 années passées chez PSA lui ont apporté une méthode de travail nécessaire : « *Mon expérience m'a servi à gérer une équipe, créer une ambiance. Chez PSA, il fallait tenir la cadence sur la chaîne, c'était speed, avec une grande exigence.* » Son rêve ? Devenir fournisseur officiel de l'Élysée.

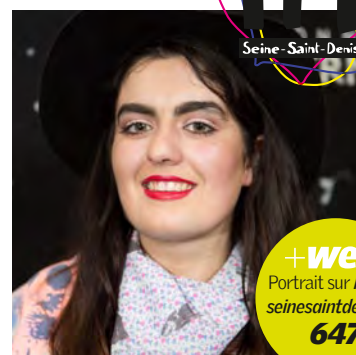


« *Notre chiffre d'affaires avoisine les 100 000 euros. Nous formons une centaine de personnes par an.* »

ALBA BURGE

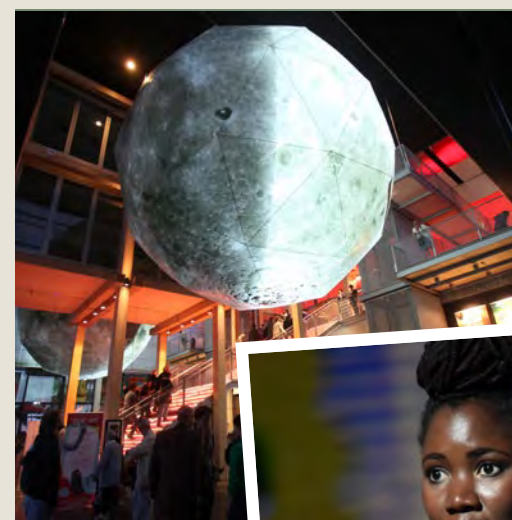
En mode inclusive

Le 4 mars, Alba Burge, étudiante en communication à Paris 8, organisait son propre défilé de mode. L'idée est née lors d'un cours de gestion de projet... Un exercice pratique qu'elle a réalisé grandeur nature. Sur le podium de la salle La Ligne 13 à Saint-Denis, virevoltent les pièces de six jeunes créateurs de mode : parures aux accents japonais, robes acidulées à la *La La Land*, volants improvisés, combinaisons de wax, étoiles or et argent... Aux antipodes des aspects guindés de la Fashion Week parisienne, la jeune femme veut montrer des mannequins aux beautés variées, pour un public qui l'est tout autant. « *Comme les écoles de mode sont trop chères, j'essaie de me créer toute seule l'opportunité de travailler dans ce milieu !* », annonce la jeune Aulnaysienne. Et, pour avoir assisté au défilé, il y a peu de chances qu'elle échoue...



« *Les événements de mode ont lieu à Paris. Je voulais casser ce monopole. À Saint-Denis, il se passe aussi des choses positives.* »

Ma Seine-Saint-Denis



Le cinéma Le Méliès à Montreuil

« *D'abord pour sa programmation, toujours de qualité. Ensuite parce que c'est un vrai lieu de rencontre, qui permet aux spectateurs de prolonger le plaisir du film. Tout cela en fait le plus grand cinéma d'art et d'essai d'Europe. J'allais déjà à l'ancien Méliès, à Croix-de-Chavaux, j'y ai largement construit ma cinéphilie, mais là je trouve que c'est encore plus remarquable. Si j'ai choisi de venir habiter à Montreuil, c'est en partie dû au Méliès.* »

En quatre dates

1979 Naissance à Aulnay-sous-Bois.
2005 Premier documentaire : *La Tour du monde*.
2011 *La Mort de Danton*.
24 février 2017 César du meilleur court-métrage, ex-æquo avec Maimouna Doucouré.



Alice Diop

Tout juste césarisée pour son documentaire *Vers la tendresse*, la réalisatrice native d'Aulnay-sous-Bois dresse, film après film, le portrait de sa Seine-Saint-Denis.

Propos recueillis par **Christophe Lehoussé**
Photographie Sipa Aquarelle **Benoît Peyrucq**



La librairie Folies d'Encre à Montreuil

« *Un superbe lieu, animé par une équipe de libraires qui savent toujours te trouver le bon livre. Pour moi, c'est comme une pharmacie : chaque fois, on m'y a conseillé des livres qui ont été plus importants que bien des médicaments.* »



La vue depuis la gare de Drancy

« *J'ai toujours aimé ce lieu. C'est dû à la vue qu'on a depuis le pont. Les abords des rails, c'est un des rares paysages en banlieue où le regard porte loin, où il n'est pas limité par de l'urbain. C'est sans doute pour ça que le RER B apparaît autant dans mes films. Dans celui que je prépare, où je mets mes pas dans ceux de François Maspero, auteur des Passagers du Roissy Express (publié en 1990), c'est encore plus net. Avec Benoît Peyrucq, le dessinateur avec qui je fais ce projet, on s'est d'ailleurs longuement arrêtés à cet endroit, et il en a fait une aquarelle qui me rappelle certaines vues de Claude Monet.* »

+web

Retrouvez le portrait d'Alice Diop sur **lemag.seinesaintdenis.fr/391**





AUDE LAGARDE
Présidente de groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Que fait le Département pour nos anciens ?

Nos anciens sont les oubliés du Département : qu'il s'agisse des actions menées ou des prestations et des dispositifs existants. Par exemple, le forfait de transports « améthyste » ne s'adresse plus qu'aux personnes âgées non imposables. Mais c'est oublier les seniors, qui payent des impôts tout en ayant des difficultés financières... Nous déplorons aussi les délais de traitement des simples renouvellements de cartes améthystes, qui assignent à résidence ceux

qui auraient encore la faculté de se déplacer ! Le problème de la perte d'autonomie se pose, car notre territoire manque cruellement d'Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes, alors que la demande s'accroît. Les seniors souffrent de plus en plus d'isolement, et se sentent abandonnés. Nous avons donc un défi important à relever !

COORDONNÉES
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI.CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Pour une Seine-Saint-Denis à énergie positive !

Le Département souhaite ancrer son engagement en faveur de la transition écologique en se portant candidat au label « Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte ». La Seine-Saint-Denis devra porter un projet ambitieux dans 6 domaines d'actions prioritaires : l'énergie, les transports, la biodiversité, l'habitat, les déchets et l'éducation à l'environnement. Ce label aura un effet bénéfique sur le

développement local et social. Il permettra aux territoires de prospecter leur potentiel en ressources énergétiques renouvelables : nous économiserons ainsi des millions d'euros que nous pourrions réinvestir dans la protection de l'environnement. Ensemble, partageons cet engagement : que la Seine-Saint-Denis devienne un département pilote, qui saura faire de l'écologie un puissant levier d'innovation sociale !

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.cd93@gmail.com

LES ÉLUES DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



HERVÉ CHEVREAU
Président de groupe

GROUPE CENTRISTE

Message au futur président de la République

Les 23 avril et 7 mai, les Français éliront le président de la République. En tant qu'élus du département, nous souhaitons que le nouveau chef de l'État n'oublie pas la Seine-Saint-Denis car notre territoire est en première ligne pour relever les défis auxquels la France est confrontée. La baisse du chômage et la création d'emplois doivent être les priorités, pour redonner espoir, surtout aux plus jeunes. Le Grand Paris, avec la mise en service de transports en commun mo-

dermes, doit se concrétiser au plus vite, pour mieux relier nos villes. La lutte contre la délinquance et un meilleur fonctionnement de la Justice vont de pair, pour que l'insécurité diminue. Enfin, l'école doit conjuguer efficacement instruction et autorité, pour préparer les citoyens et les travailleurs au monde de demain.

COORDONNÉES
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



DOMINIQUE DELLAC
Conseillère départementale de Tremblay-en-France/Coubron, Montfermeil/Vaujours



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Ne renoncez pas !

L'abstention annoncée de nos concitoyens aux prochaines élections se nourrit de la désillusion des classes populaires devant la politique menée depuis cinq ans et du rejet d'hommes politiques impliqués dans des scandales financiers. Pourtant la majorité des élus locaux font preuve d'honnêteté et d'éthique. Conseillers départementaux, la défense des services publics et de l'intérêt général sont au cœur de nos engagements.

Nous faisons chaque jour la démonstration de notre utilité au service de nos concitoyens pour plus d'égalité, de justice sociale, de dignité et de solidarité. Pour améliorer le quotidien des habitant.e.s de la Seine-Saint-Denis, dans un contexte financier particulièrement difficile pour notre Département, nous ne nous abstenons pas. Car s'abstenir, c'est renoncer à faire entendre sa voix.

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauhec93
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



MATHIEU HANOTIN
Président du groupe



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Présidentielles 2017 : l'heure du choix

Les 23 avril et 7 mai prochains, nous allons choisir le futur désirable que nous voulons. Alors que notre pays traverse une crise politique sans précédent et que le Front national se trouve aux portes du pouvoir, nous devons plus que jamais être au rendez-vous en participant massivement. Alors que notre département représente plus d'1 million 500 000 habitants, que l'avenir et la relève de notre pays se trouvent en Seine-

Saint-Denis, territoire le plus jeune de l'Hexagone, l'avenir de la France ne pourra se décider et se construire sans nous. Qu'il s'agisse du rééquilibrage territorial, de l'Éducation, de l'Emploi, ou encore de la place des citoyens dans le débat politique nous devons pleinement prendre notre part dans cette élection pour faire entendre notre voix et faire barrage au Front national.

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Said-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



MICHELE CHOLET
Conseillère départementale de Villemomble/Neuilly-Plaisance/Le Raincy



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Les territoires oubliés des Jeux Olympiques 2024...

Les JO 2024 seraient une chance pour notre département. Ils constitueraient un formidable accélérateur d'infrastructures nous permettant de rattraper notre retard. Malheureusement, tout se passe dans le Nord-Ouest du département, rayant de la carte, les territoires Sud ! Quid du canal de l'Ourcq qui constitue pourtant une trame à fort potentiel de développement ? Le projet Plaine de l'Ourcq en est le témoin. Malgré cela

Est Ensemble est écarté ! Quid de la Marne ou encore le parc de la Haute-Île qui méritent eux aussi d'être mis en valeur ? Les projets qui y sont prévus le démontrent. Malgré cela Grand Paris-Grand Est est écarté ! Il est fort dommage qu'il n'y ait pas eu de vision globale du territoire avec la proposition d'une répartition uniforme des sites hôtes. Tous les territoires doivent bénéficier des JO !

COORDONNÉES
3, esplanade Jean-Moulin
93006 Bobigny Cedex
@Républicains_93
01 43 93 93 42

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Jean-Michel Bluteau
Mohamed Ayyadi
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Vijay Monany
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valleton



Toute la famille Martin contribue au développement du cinéma l'Étoile.

Andiamo al cinema ?

En 1935, le cinéma L'Étoile vient d'ouvrir ses portes, à La Courneuve. Construit par quatre frères originaires du Val d'Aoste, il est le symbole de l'immigration italienne réussie.

✂ Par Isabelle Lopez

📷 Photographies Archives municipales de La Courneuve, CAUE 93

Entre le marché, les bains-douches, le lavoir et le dispensaire de La Courneuve, la famille Martin vient d'acquérir un terrain vague.

L'objectif : bâtir une salle de cinéma pour plus de 700 spectateurs, des appartements pour pouvoir loger toute la famille et même un café. Pour cela, les quatre frères empruntent de l'argent à des amis et demandent à la communauté italienne de venir leur prêter main-forte le week-end.

Dix-huit mois plus tard, le cinéma L'Étoile ouvre. Le bâtiment a fière allure sous ses airs de théâtre classique. Sa façade réalisée en ciment arbore une étoile à cinq branches, des pilastres, des coquillages, un arbre de vie, des personnages allégoriques. Dès le hall d'entrée, le sol réalisé en mosaïque de carrelage dessine une étoile bleu et or cerclée de rouge. Pour accéder au balcon, on peut emprunter l'un des deux magnifiques escaliers en bois sculpté

provenant d'un pavillon de l'Exposition coloniale de 1931. La salle comporte 560 places à l'orchestre, 108 au balcon et 100 strapontins.

« Bonbons, chocolats, esquimaux ! »

Dans la rue Billaut (l'actuelle Gabriel-Péri), on se presse désormais pour voir ses idoles : de Clark Gable à Charlie Chaplin en passant par Jean Gabin. À cette époque, les familles viennent en nombre assister au spectacle ou voir un film. Les places sont louées à l'année. Les ouvreuses, mesdames Covet, Bracco et Bouilliez, placent les clients et vendent esquimaux et glaces lors des entractes. Jusqu'en 1965, date de sa fermeture, le cinéma L'Étoile est une affaire familiale qui marche bien. « Les quatre frères s'occupent du choix des films, de

remplir les bordereaux de location, d'aller les chercher, et le reste du temps ils travaillent au café », raconte Françoise Martin, l'une des descendantes qui habite toujours La Courneuve.

La fille du cinéma

Elle est née juste au-dessus du cinéma, en 1949, dans l'appartement où vivaient ses parents : « Ce cinéma, c'est toute mon enfance, toute ma jeunesse. Je me rappelle du Pont de la rivière Kwaï, de beaucoup de westerns avec Audie Murphy et de Sophia Loren ». Les séances avaient lieu uniquement le vendredi soir, le samedi soir, le dimanche après-midi et le dimanche soir.

Françoise se souvient avec émotion que, après le repas dominical où toute la famille se réunissait chez sa grand-mère, on lui laissait déchirer les tickets à l'entrée : « J'étais très fière par rapport à mes copines de classe. J'étais la fille du cinéma. J'ai gardé une chaise de velours rouge et une pаниère d'ouvreuse. À l'époque, ça marchait bien. Et puis, quand il a commencé à y avoir la télé et le phénomène des bandes de blousons noirs qui venaient perturber les séances, ma famille a arrêté. »

Les Martin Perolino viennent du Val d'Aoste, « une région autonome située à l'extrême nord de l'Italie, après le tunnel du Mont-Blanc. L'apprentissage du français à l'école y est obligatoire. J'avais 6 ans la première fois que j'y suis allée, on y avait encore un peu de famille. Depuis, j'y retourne tous les étés ». ★

Les Italiens en Seine-Saint-Denis

Ils sont présents dans presque toutes les communes. En 1931, à Livry-Gargan, ils sont 1 500 Italiens. « Un chiffre qui sort de la moyenne et qui s'explique par l'implantation d'une grosse entreprise comme Poliet et Chausson, qui avait sans doute des relations privilégiées avec l'Italie », explique Gaël Normand, archiviste au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

La convention qui lie le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et le Musée national de l'histoire de l'immigration a permis, à l'occasion de l'exposition *Ciao Italia*, d'étudier le peuplement italien grâce au recensement de 1931. « Ce travail, c'est aussi la mise en lumière des petites Italies. On s'est intéressé aux rues composées à plus 10 % d'Italiens. On peut désormais faire une implantation locale des Italiens dans chaque ville », précise Gaël Normand.

L'initiative se prolongera sous forme d'une exposition itinérante dans les villes de Seine-Saint-Denis en 2018. En attendant, une journée d'étude est proposée le 16 mai au Musée, (inscription obligatoire sur histoire-immigration.fr), présentant le travail collaboratif initié en

Seine-Saint-Denis et permettant de donner une première analyse historique de la présence des Italiens sur le territoire à l'échelle du département.

+web

À consulter :
http://www.atlas-patrimoine93.fr/documents/patrimoine_en_SSD_31.pdf

Exposition Ciao Italia !

Ces Italiens qui ont fait la France sont ouvriers, mineurs, maçons, agriculteurs, artisans commerçants, entrepreneurs... L'exposition *Ciao Italia* leur rend hommage. L'occasion d'aborder la religion, la presse, l'éducation, les arts, la musique et le cinéma, les jeux et le sport ou encore la gastronomie italienne. Et de ne pas oublier les plus connus d'entre eux, à l'instar d'Yves Montand, Serge Reggiani, Lino Ventura, des familles Bugatti et Ponticelli.

Ciao Italia, Un siècle d'immigration et de cultures italiennes (1860-1960).
Jusqu'au 10 septembre, palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil 75012 Paris.

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente



PARIS
Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



SITES HÔTES

PARIS
TERRES D'ÉVOIL

PRITHIKA PAVADE,
VICE - CHAMPIONNE D'EUROPÉ
TENNIS DE TABLE

“

JE RÊVE DE GAGNER MA PREMIÈRE
MÉDAILLE OLYMPIQUE DANS MON
DÉPARTEMENT.

”

**JEUX OLYMPIQUES ET
PARALYMPIQUES 2024**

**EN SEINE - SAINT - DENIS
NOUS SOMMES PRÊTS!**

#PARIS2024

Désignation graphique : Yohann De Roock, illustration : Simon Roussin

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT